

Ce cahier consacré aux activités des 3 à 12 ans fait partie intégrante de la Revue EP&S n° 352.



UN FOOTBALL COOPÉTITIF

Plus que sur la forme, c'est une réflexion sur les situations et modalités proposées qui permet de réinterroger la finalité des rencontres sportives.



le cahier 3 à 12 ans

Terrain

Rencontres.

Un football coopétitif. p. 3

Une situation, une démarche

Athlétisme. p. 8

Roller-skating. p. 9

Football. p. 10

Danse. p. 11

J'apprends à...

Jouer au cricket. p. 12

Terrain

Activités d'opposition duelle

La savate boxe française. p. 14

Une séance, un thème

Cycle 1. Jeux collectifs. p. 17

Cycle 2. Jeux d'opposition duelle. p. 19

Cycle 3. Orientation. p. 21

Un module, un projet

Escalade. Cordes et baudriers pour l'escalade. p. 23

L'équipe départementale EPS du Tarn a engagé depuis plusieurs années une réflexion sur le concept d'équité en EPS, travail concrétisé par la publication, en septembre 2011, d'un coffret intitulé « *Les défis coopétitifs* »¹. Cette réflexion pédagogique s'est poursuivie avec les partenaires impliqués dans des conventions départementales tripartites (Direction académique des services de l'Éducation nationale, USEP et Comités départementaux des fédérations sportives) pour envisager une déclinaison de ces principes lors des rencontres sportives. Les comités de golf et de volley-ball ainsi que le district de football se sont portés volontaires,

une première concrétisation ayant vu le jour cette année avec ce dernier.

Réinterroger les rencontres sportives scolaires

Les fédérations sportives scolaires (UNSS et USEP) en font une part importante de leur programme d'activités et les partenariats nombreux avec les fédérations sportives influent également sur leur contenu. Autant d'éléments de constat à prendre en considération. Une rencontre entre classes ou écoles se déroulant sur le temps scolaire doit respecter les objectifs et finalités de l'EPS ainsi que les valeurs de l'école. « *Chacun peut ainsi défendre sa propre opinion à propos du caractère plus ou moins éducatif des situations de compétitions motrices, telles qu'elles se pratiquent dans le cadre associatif des clubs sportifs [...] La question, à notre sens, n'est pas là. Elle est*

Les fédérations sportives scolaires (UNSS et USEP) en font une part importante de leur programme d'activités et les partenariats nombreux avec les fédérations sportives influent également sur leur contenu. Autant d'éléments de constat à prendre en considération.

Une rencontre entre classes ou écoles se déroulant sur le temps scolaire doit respecter les objectifs et finalités de l'EPS ainsi que les valeurs de l'école. « *Chacun peut ainsi défendre sa propre opinion à propos du caractère plus ou moins éducatif des situations de compétitions motrices, telles qu'elles se pratiquent dans le cadre associatif des clubs sportifs [...] La question, à notre sens, n'est pas là. Elle est*

Photo: Équipe EPS du Tarn



❖❖ plutôt dans la formidable différence qui s'opère entre le cadre de l'école et celui du club : dans le second, les enfants s'inscrivent dans une pratique volontaire et dans la première, dans un cadre obligatoire. Si un enfant ne réussit pas dans un club ou ne s'y sent pas bien, il a tendance à demander à ses parents de changer d'activité ou de lieu. Dans le cadre de l'école, c'est impossible et la question du caractère éducatif des situations de compétition doit donc être reformulée ainsi : peut-on affirmer un caractère éducatif à une formule de compétition dans laquelle les individus sont en situation d'obligation, pratiquant une activité qu'ils n'ont pas choisie, compétition à laquelle ils ne peuvent se soustraire ? »²

Généralement, au cycle 3, les formes de rencontres scolaires constituent une reproduction simplifiée des pratiques fédérales. Bien entendu, compte

tenu de l'âge des enfants et de leur niveau de pratique, le règlement est fortement simplifié, les espaces sont adaptés et la mixité est obligatoire. Néanmoins, un observateur extérieur, comme c'est souvent le cas de parents accompagnateurs, ne verrait pas de différences significatives avec les pratiques compétitives du sport fédéral. Ceci est sans doute dû à la nature des partenariats, au poids des habitudes et à l'urgence du quotidien qui nous empêche parfois d'imaginer d'autres possibles. C'est aussi la conséquence d'une conception de l'EPS, partagée par un grand nombre d'acteurs soucieux de respecter les « pratiques sociales de référence », caractérisées par une « logique interne », sans « oser les dénaturer ». Autant d'éléments qui incitent à la reproduction, alors qu'en réalité la pratique sportive n'a rien de naturel. Elle s'inscrit bel et bien dans un processus culturel.

L'adoption d'une forme de pratique résulte de l'acceptation d'un certain ordre social, y compris dans ces processus de transformation, tandis que le fait de rêver à d'autres modalités est l'affirmation de la possibilité de réformer, voire de rompre avec cet ordre social. Notre réflexion n'interroge pas seulement les pratiques sportives traditionnelles, mais également le développement de certaines formes d'activité (pétéka, korfbal, tchoukball, flag, etc.) qu'il convient toujours d'analyser pour mesurer leur innovation réelle : nous pensons, par exemple, que le kinball présente des modalités originales de transformation des rapports sociaux par le passage d'un modèle « duel vainqueur/vaincu » à un modèle « alliance/trahison ». Ceci est loin d'être toujours le cas pour les activités qui reproduisent des formes sportives dans un rapport implicite que nous qualifierions d'homothétie.

Repenser les rencontres scolaires dans une perspective éducative pose donc la question de l'acquisition d'une culture scolaire où « l'éducation doit être une sorte d'aide apportée à de jeunes êtres humains pour qu'ils apprennent à utiliser les outils d'élaboration de la signification et de la construction de la réalité, pour qu'ils parviennent à mieux s'adapter au monde dans lequel ils se trouvent et pour les aider à lui apporter les améliorations qu'il requiert. »³

Le principe des « défis coopératifs »

La formule du « défi coopératif » vise à créer une alternative pédagogique située « à mi-chemin » entre la compétition et la coopération. Le mot « défi » doit passer du sens habituel de « défi qu'on lance à un autre » à « défi que l'on se lance à soi-même ». L'adversaire est celui qui nous



aide à progresser et non celui que l'on cherche à vaincre. Les modalités du défi, telles qu'elles sont proposées aux enfants, doivent concrétiser une forme de justice au service des moins compétents. Cette justice n'est pas sous-tendue par une idée de charité mais fondée sur le concept d'équité, conçue comme forme supérieure de l'égalité. Pour ce faire, l'application de cette « mesure de justice » doit être demandée par les plus forts pour rééquilibrer le rapport de force momentanément afin, d'une part, d'aider les plus faibles à progresser et, d'autre part, de désirer progresser en remettant la victoire en jeu dans une confrontation plus difficile, donc plus valorisante. Pour cela, nous proposons d'utiliser un système ludique reposant sur deux catégories de cartes jokers.

• Les « Tikoud'pouss » donnent un avantage à l'équipe qui est menée au score.

• Les « Tikoud'éclat » donnent un handicap à celle qui mène au score.

Cette modification de règles est un moyen pour que les élèves s'approprient les variables de la situation en élaborant des stratégies minimisant l'effet du handicap ou exploitant le bénéfice d'un avantage: aucune carte n'est, en elle-même porteuse de l'assurance du gain.

C'est au groupe qui mène au score d'agir sur le rapport de force en piochant parmi les cartes proposées, soit en donnant un « avantage » à l'autre groupe, soit en s'attribuant un « handicap ». Il se crée alors une dynamique ludique, la redistribution fréquente des gains participant ainsi d'une dédramatisation des résultats.

La transposition en football

Le travail collaboratif entre l'équipe départementale EPS, l'USEP et le district de football, après un accord sur les enjeux et modalités des rencontres a consisté à identifier et à retenir une situation de jeu complexe, porteuse de sens et riche d'évolution et de réaliser une fiche descriptive à destination des enfants. Notre choix s'est porté sur un jeu multi-buts à espace et effectif réduits (lire p. 10). Les premiers tâtonnements nous ont ensuite permis d'identifier les variables utilisables et de trouver des formulations concrètes aidant les élèves à en comprendre rapidement et efficacement les modalités et les possibilités. Comme dans *Les défis coopératifs*, nous avons conçu des séries de cartes que les élèves pourraient utiliser en situation.

Les cartes « Tikoud'éclat »

• Nous n'avons plus le droit de défendre dans la zone de notre gardien.

• Deux de nos joueurs sont obligés de rester dans le demi-terrain adverse.

• Notre gardien n'a plus le droit d'utiliser ses mains.

• Nous ne pouvons marquer que dans le petit but.

Les cartes « Tikoud'pouss »

• Vous réduisez la taille de vos buts (votre grand but mesure à présent 2 m et les petits buts 1 m).

• Vous conservez chaque ballon qui sort du terrain, quelle que soit l'équipe qui l'a fait sortir des limites.

• Vous désignez un de nos joueurs qui n'a plus le droit de marquer.

• Vous avez le droit de bloquer un ballon sur place (on peut ne

La construction d'un élève citoyen

Pour l'USEP, l'idée de rencontre sportive scolaire renvoie à celle d'un projet sportif et culturel, fruit de notre ancrage dans l'école, notre volonté de défendre et de préserver l'EPS, et notre désir de concevoir des occasions d'apprentissages interdisciplinaires. Cette réflexion invite à revisiter l'idée et le temps de nos rencontres (avant, pendant, après), ce que nous avons fait, dans le Tarn, d'abord en maternelle puis avec les « défis coopératifs ».

Un projet éducatif

Les programmes 2008 mettent en avant le « devenir élève » que nous complétons par « devenir citoyen élève », capable de « penser par soi-même » et de « s'associer aux autres ». Si nous souhaitons former des citoyens pour une société laïque plus juste et plus solidaire, il est primordial que l'association USEP et son expression concrète, la rencontre sportive, en soient des occasions d'expérience concrètes et positives. En cela le projet « défi coopératif » est une alternative pédagogique qui permet à l'élève de se placer dans une posture où le désir de progresser est intimement lié au progrès de l'autre, où la coopération est constante pour rendre au jeu le plaisir de se dépasser, de créer de nouvelles stratégies parce qu'il a offert à l'autre la possibilité de gagner à son tour.

L'USEP, interface entre l'école et le monde sportif

Trouver, dans le fondement même de l'activité, les bases du projet pédagogique, le moteur du désir d'apprendre ainsi que le développement de l'idée de justice, nous paraît fondamental. Pour cela, il était indispensable d'associer les partenaires de nos actions que sont les comités sportifs départementaux. Cette collaboration, outre l'intérêt de la rencontre de personnes, permet une réflexion sur l'ensemble de notre partenariat, sur nos pratiques en lien avec les écoles et les élèves. Elle conduit à s'interroger sur l'aide technique que peut apporter un comité auprès de l'enseignant, sur l'utilisation qu'il fera d'une APSA pour répondre à ses objectifs pédagogiques.

Des effets mesurables

Une dizaine de rencontres ont eu lieu pendant l'année scolaire et l'on constate que la situation proposée permet une approche renouvelée de l'activité footballistique. Les classes ayant participé montrent une implication forte des enseignants. Beaucoup de ces derniers ont revisité une APSA qui, sur notre département, était en train de disparaître. Du point de vue des enfants, le constat est plus important encore: les « footeux », après une période d'adaptation, s'y retrouvent, se projettent dans le défi « lancé à soi-même » alors que les plus indécis face à l'activité montrent un intérêt accru, déterminés à tenir leur place dans le projet, à se dépasser. La situation proposée est réellement porteuse de « justice », mot que l'on entend sur tous les terrains, les seules remontées négatives exprimant le désarroi des élèves face à l'impossibilité de rendre équitable un match trop déséquilibré. Enfin, la situation est source de plaisir. Nous n'avons pas compté la moindre altercation, le moindre défaut de jeu... Tous et toutes sont pleinement investis et les exclamations sur le terrain ne sont que l'expression de sa propre joie, jamais un dénigrement d'un adversaire, partenaire ou arbitre. Et c'est en cela que le « défi coopératif » nous paraît le plus original.

Olivier Meplomb, délégué départemental USEP du Tarn





Pour en savoir plus

"Le Grand défi" est un roman original engageant les enfants dans une construction réflexive des notions de compétition et de coopération. Retrouvez et téléchargez sur revue-eps.com, dans les compléments au n° 352, le jeu complet des cartes « Tikoud'éclat » et « Tikoud'pouss ».



❖❖ plus prendre ce ballon dans les pieds du joueur tant qu'il est arrêté). Une première rencontre a été programmée en mars 2012 réunissant une dizaine de classes de cycle 3, en constituant des équipes de 5 par brassage des classes. Les enfants ont assuré l'arbitrage, le chrono-

métrage et les adultes ont aidé à gérer l'utilisation des cartes jokers. Ces mises en situation nous ont confirmé (encadrés 1 et 2) que le caractère incertain du résultat introduit par l'usage des cartes, procure deux nouvelles sources de plaisir : relever un défi plus difficile et aider l'équipe adverse à mieux réussir

sont deux leviers fondamentaux dans la construction d'une collaboration et d'une opposition collective, véritable enjeu d'apprentissage à l'école. Alors que la formule de rencontre n'aménage qu'à la marge les règles habituelles (opposition d'équipes, existence de 3 buts, terrain et effectifs réduits), elle transforme radicalement à la fois les rapports sociaux et le sens que prend, pour l'enfant, l'opposition avec une équipe adverse. ■

Patrick Lamouroux,
CPD-EPS du Tarn (81).

1. Équipe EPS du Tarn, *Les défis coopératifs*, Éditions EP&S. Coffret comprenant : un livret pour l'enseignant, un roman (*Le grand défi*), 24 cartes et 6 fiches pédagogiques. Diffusion : www.revue-eps.com.

2. Op. cit.

3. BRUNER (J.), *L'éducation, entrée dans la culture*, Retz, 1996, p 36.

Réinventer le foot à l'école

Le football, depuis de nombreuses années, vit de sa notoriété médiatique sans prendre conscience que, petit à petit, il perd du terrain face aux autres disciplines au sein des structures scolaires. Remettre en lumière notre pratique auprès des écoles élémentaires, souvent relayée au rang d'une activité récréative (récréation, pause méridienne, temps périscolaire, etc.), est pour nous, instance départementale, un challenge prioritaire ! Par ailleurs, dédramatiser notre pratique auprès des enseignant(e)s qui n'osent pas l'intégrer dans leur programme (souvent par peur de se retrouver en difficulté face à des enfants qui pratiquent en club) nous semble aussi primordial.

Une activité attrayante

Le football, comme les autres disciplines collectives, amène chaque enfant à réfléchir et à développer des réponses motrices diversifiées. Comme d'autres disciplines sportives, il est porteur de messages positifs et de valeurs contribuant à l'épanouissement de l'enfant sur le plan physique, intellectuel et éducatif.

Diversifier notre offre de pratique

Différentes actions ont été mises en place, des cycles football et des journées découvertes sont proposés aux écoles volontaires avec l'appui de techniciens diplômés permettant de consolider nos relations avec l'USEP notamment lors des « Quinzaines ». C'est pourquoi, lorsque l'équipe départementale EPS du Tarn en collaboration avec l'USEP nous a présenté ce projet, nous avons été tout de suite très intéressés. Cette approche « compétitive » nous a conduits à réfléchir sur un projet commun apportant un autre regard sur notre pratique. Le défi nous a séduits car, nous-mêmes, dans notre Fédération, nous nous efforçons au cours de chaque saison d'accorder une dimension « d'animation » afin qu'il y ait toujours un attrait du jeu et un intérêt pour les enfants. Il y a donc une étroite relation entre nos convictions fédérales - du monde amateur - et celles de l'Éducation nationale.

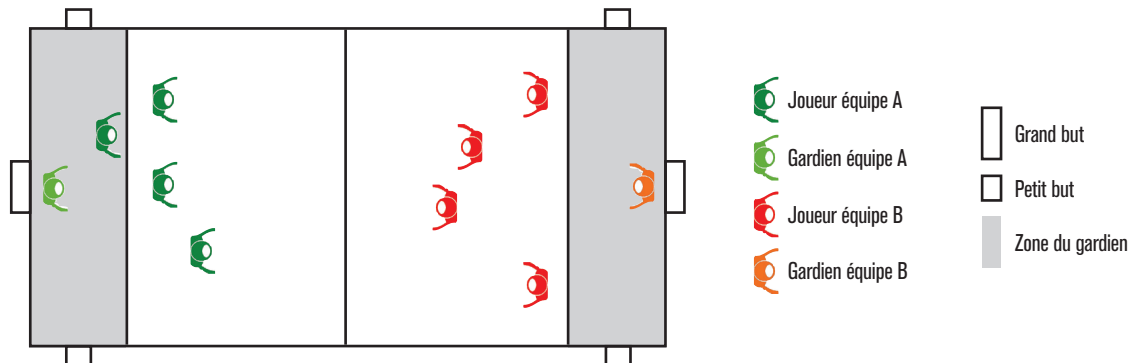
Olivier Durigon, conseiller football animation, district du Tarn.



Le football coopératif

Organisation

Les deux équipes sont composées de cinq joueurs : quatre joueurs de champ et un gardien de but. Le terrain est rectangulaire (20 m x 40 m), avec trois buts par équipe : un grand but de 3 m (dans la largeur), deux petits buts de 1,5 m chacun (dans la longueur). Devant chaque grand but est représentée une zone de 6 m de large, appelée « zone du gardien ».



But du jeu

Marquer le plus grand nombre de points.

Un ballon entrant dans le petit but rapporte 1 point et, dans le grand but, 2 points.

Matériel

Un ballon de football.

Durée

8 à 10 minutes.

Déroulement

L'engagement se fait par une passe : on ne peut pas marquer directement sur la mise en jeu.

À chaque but, le joueur ayant marqué remplace son gardien de but, et le gardien adverse change également.

Après chaque but, la remise en jeu se fait au centre du terrain.

Si le ballon sort du terrain, l'équipe adverse effectue la remise en jeu par une passe au pied, à l'endroit où le ballon est sorti.

Le gardien de but est le seul à pouvoir se saisir du ballon avec les mains mais seulement dans sa zone.

En cas de faute (brutalité, utilisation des bras ou mains), le ballon est remis en jeu par l'équipe adverse à l'endroit de la faute.

Le défi « football coopératif »

Règle générale

Toute équipe qui marque deux buts consécutifs (dans le grand but ou un des petits buts) tire une carte Tikoud'éclat ou Tikoud'pouss qui modifie la règle du jeu.

Premier temps

Les deux équipes jouent au football coopératif. Si votre équipe marque deux buts consécutifs, prenez une carte pour équilibrer le jeu.

→ Vous pouvez choisir une carte Tikoud'pouss : vous donnez alors un avantage à l'équipe qui est menée au score pour tenter un nouveau défi.

→ Vous pouvez aussi choisir une carte Tikoud'éclat : vous donnez alors un handicap à votre équipe pour tenter un nouveau défi.

Puisque le gardien change à chaque point marqué, c'est lui qui tire la carte.

Deuxième temps

Les deux équipes poursuivent la partie avec la nouvelle règle mentionnée par la carte.

→ Si votre équipe marque à nouveau deux buts consécutifs, c'est que la nouvelle règle n'a pas assez équilibré le jeu : choisissez une autre carte.

→ Si l'autre équipe marque deux buts consécutifs, c'est qu'il faut rééquilibrer le jeu : elle choisit à son tour une carte.

Suite de la partie

Le jeu se déroule selon ce principe, en alternant périodes de jeu et choix de cartes Tikoud'pouss ou Tikoud'éclat à chaque fois qu'une équipe marque deux buts consécutifs. Les règles s'ajoutent les unes aux autres durant la partie.



FOOTBALL COOPÉTITIF

**Nous n'avons plus
de droit de défendre
dans la zone de
notre gardien.**



FOOTBALL COOPÉTITIF

**Notre gardien n'a
plus le droit
d'utiliser ses mains.**



FOOTBALL COOPÉTITIF

**Deux de nos joueurs
sont obligés
de rester
dans le demi-terrain
adverse.**



FOOTBALL COOPÉTITIF

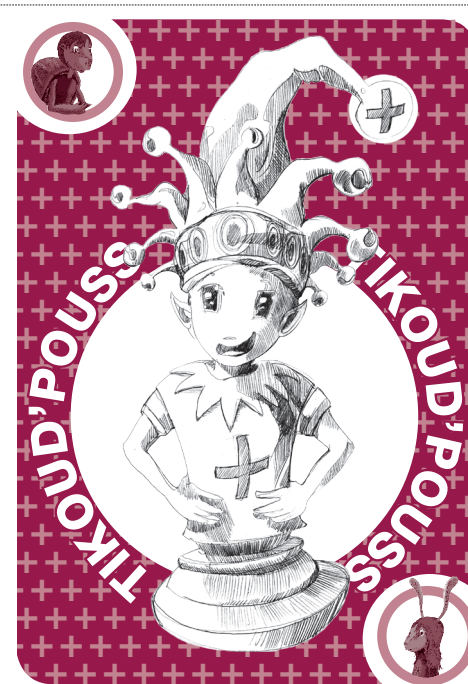
**Nous ne pouvons
plus marquer que
dans le petit but.**





FOOTBALL COOPÉTITIF

**Vous réduisez
la taille de vos buts.
Votre grand but
mesure à présent
2 m et les petits
buts 1 m chacun.**



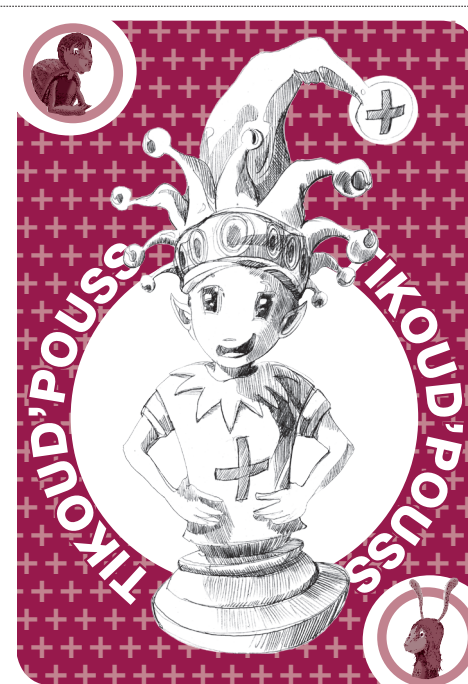
FOOTBALL COOPÉTITIF

**Vous désignez
un de nos joueurs
qui n'a plus le droit
de marquer.**



FOOTBALL COOPÉTITIF

**Vous conservez
chaque ballon qui
sort du terrain, quelle
que soit l'équipe
qui l'a fait sortir
des limites.**



FOOTBALL COOPÉTITIF

**Vous avez le droit
de bloquer un ballon
sur place.
On peut ne plus
prendre ce ballon
dans les pieds
du joueur tant qu'il
est arrêté.**





FOOTBALL COOPÉTITIF



FOOTBALL COOPÉTITIF



FOOTBALL COOPÉTITIF



FOOTBALL COOPÉTITIF